

j'ai bien fait. D'une part cela ne correspondait pas entièrement à la réalité, en ce sens qu'il n'y avait nullement symétrie dans le rôle que j'y jouais, et dans celui de mes collaborateurs, même brillants et s'investissant à fond tout comme moi. Cette présentation des choses va donc dans le sens de l' "ambiguïté" (ou de la "complaisance" aux jeunes mathématiciens brillants) que j'examine dans les notes "L'ascension" et surtout "L'ambiguïté" (n°s 63', 63"). Si cette ambiguïté instaurée par moi a encouragé certains parmi ceux qui ont intensément collaboré aux SGA à un moment ou un autre, à "m'évincer" (de façon plus ou moins partielle ou plus ou moins complète), j'aurais tort de leur en vouloir ! Je récolte simplement ce que j'ai moi-même semé. Mais cela ne m'empêche nullement, par ailleurs, de faire un constat public de ce qui s'est passé.

D'autre part, il est vrai aussi que cette relation que j'instaurais avec certains collaborateurs pouvait être perçue par eux comme une marque d'estime et de confiance (qu'elle était bel et bien), et les encourager du même coup à s'investir à fond dans la tâche, tout comme je m'y investissais. Mais je me dis maintenant qu'une telle estime et une telle confiance peuvent s'exprimer d'une façon toute aussi claire et encourageante, sans être pour autant entachée d'ambiguïté. C'était un peu comme si j' "**achetais**" un investissement à la mesure de la tâche, par l'octroi d'une "**avantage**", "avantage" d'ailleurs qui (avec le recul) me paraît douteux. Car c'est un faux avantage que de paraître ce qu'on n'est pas. Et il est bien évident que dans la création d'une apparence (sinon entièrement fausse, du moins) un peu fausse sur les bords, c'était **ma** responsabilité avant celle de tout autre, de moi qui faisais figure d'aîné, qui était engagée.

Décidément la réflexion rejoint de plus en plus celle de la note "L'ambiguïté", dans le jour imprévu d'une "situation d'espèce" à laquelle je n'avais nullement songé en l'écrivant. Je me rends compte que, tout comme ma relation au "jeune génie" (nullement méconnu) Deligne était fausse, du fait que par une fausse modestie je m'abstenais d'assumer le rôle d'aîné et de "maître" qui était bel et bien le mien auprès de lui, ma relation à d'autres jeunes gens brillants, s'investissant à fond dans une tâche qui me semblait alors "commune"<sup>474</sup>(\*), a été fausse également.

La réflexion poursuivie dans l' Enterrement a montré d'ailleurs bien assez clairement que si tâche "commune" il y avait, c'était pour l'espace d'une année voire deux, le temps pour le jeune homme de faire (disons) une thèse (ce qui n'est déjà pas mal). L'année même de mon départ en 1970 a sonné le signal d'un abandon immédiat et quasiment total de ce vaste ensemble de "tâches" visiblement brûlantes, et qui bel et bien me "brûlaient dans les mains" la veille encore<sup>475</sup>(\*\*). Mis à part les travaux de Deligne sur la conjecture de Weil, cela a été en même temps le début d'une longue stagnation dans chacun des grands thèmes qui m'avaient le plus fasciné - une stagnation qui (mis à part la "reprise" partielle déclenchée par la philosophie de Mebkhout-le-non-nommé) se continue aujourd'hui encore<sup>476</sup>(\*).

## b<sub>7</sub>. Les bons samaritains

<sup>474</sup>(\*) Je commence à me rendre compte que c'était là une illusion, à la fin de la note "Le feu vert" (n° 68), p. 260.

<sup>475</sup>(\*\*) Cet abandon immédiat d'un programme et de tâches brûlantes, au lendemain même de mon départ, se trouve évoqué dans la note "L'instinct et la mode - ou la loi du plus fort" (n° 48), et surtout dans la double note "Les cohéritiers...", "... et la tronçonneuse" (n°s 91, 92), où j'essaie de passer en revue (d'après les échos qui m'en sont revenus) ce que sont devenus les thèmes qui avaient été pris en charge par mes différents élèves "d'avant 1970".

<sup>476</sup>(\*) (17 mars) Cette impression de "stagnation" prendra peut-être un sens plus concret dans une note ultérieure, où je compte faire une courte énumération commentée des thèmes les plus "brûlants" qui étaient sur mon agenda, et qui ont été laissés pour compte, dès mon départ et avec un ensemble parfait, par ceux qui avaient été mes élèves.

(9 avril) Voir à ce sujet la note "Le tour des chantiers - ou outils et vision", n° 178.